

L'Abeele - Den Abele - Mémoires d'une chapelle

A la fin du XVI^e siècle, il existe déjà une chapelle à l'emplacement actuel de l'Abeele. Dédiée à la Sainte Vierge, elle est desservie par un chapelain et dépend du doyenné de Poperinghe dans le diocèse d'Ypres. Sur une carte de Flandre du XVII^e siècle, ce lieu est appelé «ABEELE CAPPELLE». A la fin du XIX^e siècle, dans son « *Étude historique et religieuse sur les villes et les villages de l'arrondissement d'Hazebrouck* »¹, l'Abbé Louis HARRAU précise que : « Cette chapelle était appelée par les Flamands DEN ABEELE et par les Français, la chapelle du Peuplier Blanc. »

Après le Traité d'Utrecht (1713), une frontière s'inscrit dans notre paysage et l'histoire de notre terroir se complique (la paroisse de Boeschève par exemple est toujours dans le diocèse d'Ypres alors que le village appartient désormais au Royaume de France).

Pendant la Révolution française, en 1791, le Chapelain de l'Abeele, François-Xavier BOLLART, natif de Boeschève, est condamné à la déportation et l'oratoire est pillé. Décédé à l'Abeele le 30 août 1804, le Chapelain est enterré à Boeschève. On peut toujours lire son épitaphe gravée dans le marbre sur le mur extérieur de la sacristie de l'église Saint Martin de Boeschève.



Posé sur la plaine flamande, le hameau de l'Abeele existe grâce à la construction très ancienne d'une chapelle « du peuplier blanc ».

En 1836, l'Abbé Romain VAN UXEM, natif de Bailleul, est nommé Chapelain de l'Abeele par Monseigneur BELMAS, Archevêque de Cambrai. Il remet la chapelle en état et fait construire un nouveau presbytère. A l'époque de son ministère, le hameau connaît une période florissante et la population passe de quelques centaines d'âmes à 1 200 habitants environ².

La chapelle n'étant plus assez grande, les habitants du hameau (85 % sont de nationalité belge) désirent construire une église plus vaste et créer une paroisse. Le curé de Watou s'y oppose. Qu'à cela ne tienne, de 1858 à 1861, on construit une église en territoire français. Mais les Boeschépois ne sont pas favorables pour autant à la création d'une nouvelle paroisse (un rapport précise que les habitants du Steenacker y sont farouchement opposés !) Non sans mal, on tournera la difficulté en érigeant l'église de l'Abeele en chapelle vicariale (Décision de l'Administration des Cultes - Paris le 29 mars 1878)¹. Le hameau finira par obtenir sa paroisse qui jouit toujours d'un statut très particulier puisque c'est l'évêque de Lille qui nomme le curé, sur proposition de l'évêque de Bruges.

Quant à « l'ancienne chapelle », elle fut transformée en école des filles tenue par les « Filles de l'Enfant Jésus » jusqu'en 1906. En 1927, elle fut vendue par le Bureau de bienfaisance de Boeschève et, en 1933, fut aménagée en estaminet ! Ayant désormais cessé toute activité, elle coule, au cœur du bourg, une retraite bien méritée.

Michel Le Calvé

Coupé en deux par une frontière vieille de bientôt 300 ans le hameau de l'Abeele est autant belge que français... et son église, située en France mais desservie par un prêtre belge en est une preuve évidente !

1. Archives du Diocèse de Lille
2. Bulletin du Comité Flamand, 1857, page 46